



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://www.ufpweb.org/fr/spip.php?article121>

Second tour

# Messaoud rejoint Sidi

- Z - Archives - Présidentielle 2007 -



Date de mise en ligne : jeudi 22 mars 2007

---

Union des Forces de Progrès

---

### **Messaoud Ould Boulkheïr rejoint le candidat Sidi Ould Cheikh Abdallahi. La nouvelle est tombée comme une bombe, lundi au siège du candidat envahi à l'occasion par des milliers de militants de l'APP ainsi qu'une flopée de journalistes.**

Le suspens aura duré jusqu'au bout, au siège de l'Alliance Populaire Progressiste (APP) où les responsables du parti étaient en conclave pour prendre une décision sur leur choix au deuxième tour de la présidentielle. Entamée à 10 heures du matin, lundi 19 mars 2007, la réunion du Bureau Exécutif de l'APP devait se prolonger jusqu'à 19 heures. Ereintés et visiblement las de massacrer leur méninge, les responsables du parti devaient se mettre à table pour annoncer leur décision. Entouré de son staff, Messaoud prend la parole et s'adresse à la foule anxieuse : "nous n'allons pas vous retenir davantage parce que surtout, nous sommes très fatigués " dira-t-il tout de go, ajoutant "nous allons vous annoncer une nouvelle que tous les Mauritaniens attendent et même une grande partie du monde Elle sera lue par un de nos militants, ensuite je répondrai aux questions des journalistes ". Intervenant, le porte parole débita sa lecture, visiblement sous pression. L'heure était solennelle. A partir des premières phrases, le public était déjà édifié sur la décision : " nous avons discuté avec les deux candidats Ahmed Ould Daddah et Sidi Ould Cheikh Abdallahi... " Un tonnerre d'applaudissements accompagna le premier nom. "...Nous avons jusque-là critiqué le mode de gestion du processus électoral. Nous avons été amenés à dire que le CMJD n'a pas été neutre. Nous n'avons rien contre Sidi qui jusqu'à preuve du contraire ; il présente d'ailleurs de bonne dispositions " dira-t-il. (A noter que la prononciation du nom d'Ahmed Ould Daddah fut accompagnée de cris de solidarité et de joie dans le groupe des militants qui assistaient dehors à la séance). Poursuivant sa litanie, le porte-parole continuait d'entretenir la tension "...compte tenu du fait que rien ne sera plus comme avant et que le candidat Sidi Ould Cheikh Abdallahi incarne le changement attendu par les Mauritaniens dans leur ensemble, nous avons décidé de le soutenir au second tour " conclue-t-il. Silence de mort, hésitations et applaudissements timides dans la salle et dehors. Dans la cour, les avis étaient partagés. Certains soutenaient leurs leaders, d'autres criaient leur désapprobation. La foule aussi immense qu'elle fut se dispersa dans les quatre rues en un clin d'oeil. La déception était au rendez-vous. Dans la rue, les commentaires ne tardèrent pas à fuser. Nombre d'observateurs soulignaient qu'un pacte avait été scellé entre Messaoud et Sidi, offrant au leader haratine la présidence au sein de la prochaine Assemblée nationale. D'autres soutenaient que c'était ici la consécration du régionalisme et du nationalisme ou plutôt la victoire du Chorgh contre la Guibla. Ils étaient aussi nombreux ceux qui s'attendaient à cette décision, notamment ceux qui savent à quel point Messaoud est pris en otage par les Nasséristes, lesquels l'auraient exagérément poussé vers Sidi. En fait, tous les dirigeants de l'aile nationaliste avaient penché la balance du côté de l'homme de Lebden. Les inconditionnels de Messaoud tentaient quant à eux de justifier la décision de leur leader. Reprenant les arguments de Messaoud, ils faisaient en plus remarquer que Ahmed Ould Daddah ne leur inspirait pas confiance. "D'ailleurs, ajouteront-ils, il n'a jamais toléré Messaoud en tant que leader ". En tout état de cause, la décision de Messaoud pourrait être lourde de conséquences. En premier lieu, il faut nécessairement s'attendre à une implosion interne au niveau de l'APP, sans compter l'accentuation de la division au sein du mouvement El Hor et le désistement de l'aile négro-africaine. Ladjji Traoré était atterré. A l'image de la réaction très peu enthousiaste de la base, tout porte à croire que la décision prise pour un soutien à Sidi Ould Cheikh Abdallahi, est la plus impopulaire décision que Messaoud ait prise durant toute sa carrière politique. Il faut noter aussi que le réflexe de solidarité, fortement mis en avant par les éléments de l'Est de l'APP, pourrait avoir un répondant assez négatif chez les dirigeants du parti issus des zones du Sud. Autre considération de taille, au cas où Sidi emporterait les suffrages, on risque de tomber dans une situation politique inédite, consacrée par la jonction des deux parties d'El Hor, incarnées par Messaoud de l'ex opposition d'une part, d'autre part Boïdiel Ould Houmeit et Sghaïr Ould M'Bareck, leaders de la communauté haratine depuis longtemps thuriféraires de l'ancien pouvoir.

JOB